Nouvelle mine.

Dawson, Washington, 15 jan vier, via San Francisco, 21 février -On a reçu la nouvelle de la découverte d'un riche filon sur la «American Creek», à 130 milles au-dessous de la rivière Yucon. Cette nuit, 75 hommes ont quitté Dawson pour aller faire de nouvelles fouilles en cet endroit sur le sol américain.

L'ouragan de Green Bay-

Detroit, Michigan, 21 février-Dépêche spéciale de Menominee,

Michigan: Trois des pêcheurs de Menkaunee qui avaient disparu pendant l'ouragan de neige qui a balayé Green Bay dans la nuit de samedi ont été retrouvés ce matin par un fermier du comté de Door. Îls s'étaient enveloppés dans les voiles de leurs traireaux. Ils étaient presque mourants.

On suppose que neuf autres pêcheurs ont péri, et des équipes de secours ont été envoyées.

John Swanson, Eric Anderson et Gus Thorenson sont les trois hommes sauvés.

C'est le plus terrible ouragan depuis dix ans.

La translation des restes de Mile Frances E. Willard.

Chicago, 21 février-Les restes de Mile Frances E. Willard arriveront à Chicago mercredi matin à neuf heures par la voie du Lake

Le cercueil sera transporté à la salle Willard où il restera exposé jusque dans l'après-midi. Il sera ensuite envoyé à Evanston. Le service religieux sera célébré

à la Première église église méthodiste d'Evanston, jeudi prochain à onze heures du matin. Le révérend Frank M. Bristol donnera le

Les préparatifs sont faits par les directrices de l'Association de Tempérance des femmes chrétiennes, à New York, qui accompagneront les restes de la défunte jusqu'à Chicago dans un wagon spé-

New York, pour permettre aux babitants de l'endroit où Mlle Willard a récidé autrefair du l'incident du faction de l'endroit où Mlle Unincident du faction de l'endroit où Mlle l'incident du faction de la comprojet de loi relatif -au douzième recensement et aux recensements subséquents. Willard a résidé autrefois de jeter un dernier regard sur le corps. En outre des directrices de l'As-

sociation Mme M. L. Stevens, Mlle Gordon, Mile Katherine Williams et Mlle Mamie Powderly accompagneront le corps.

Dans une dépêche reçue aujourd'hui lady Henry Somerset, donne l'instruction de déposer en son nom des fleurs sur le cercueil.

L'inhumation sera d'un caractère privé. Les restes seront transportés à Rosehill et placés dans une tombe récemment construite jusqu'au moment où un endroit convenable pour l'inhumation définitive sera choisi.

Divorce-

Presso Associate

Hamilton, Ohio, 21 février-Le divorce entre Rose Selby et Norman Selby, connu dans les cercles du pugilat sous le nom de «Kid» McCoy, a été prononcé aujour-

Le carnaval à Mobile-

Mobile, Alabama, 21 février-Le carnaval a communencé aujourd'hui L'affluence des visiteurs est la plus grande qu'on ait jamais vue;

toutes les compagnies de chemins de fer avaient mis en circulation des trains supplémentaires. La ville est magnifiquement dé-

corée; le temps est froid mais clair et brillant.

Le carnaval a commencé à deux heures et demie de l'après-midi quand l'empereur "Félix Y" et son escorte sont arrivés sur les torpilleurs américains "Porter" et "Dupont". Ils ont été salués par le croiseur "Detroit" et l'artillerie de Etat de l'Alabama.

Reçu au pied de la rue St-François par le détachement de la marine des Etats-Unis et les gardes nationaux de l'Alabama, tous sous le commandement du capitaine C. E. Colahan, du 'Detroit", et précédés par un corps de musiciens de St-Louis, l'empereur est entré dans la

Il s'est rendu au square Bienville. où le maire lui a remis les clés de la

L'empereur Félix a répondu à 'adresse du maire en promettant toutes les prospérités à sa capitale. qu'il est toujours l'attaché naval de Puis il a conféré le titre de duc de Mobile à l'honorable E. L. Russell, vice président de la compaguie

de chemin de fer de Mobile et Ohio,

comme au plus zélé citoyen de Mo-Le détachement de la marine, les militaires, les Chevaliers de Pythias, le maire et les membres du Conseil municipal, des détachements des départements de la police et des pompiers ont défilé dans

los rues principales de la ville. Au cours de l'après-midi, la muique de Vollerath a donné un concert public. A six heures du soir pièces semblables à celles de l'exposition du centenaire du Tennessee, à Nashville, a été liré sur le bord de la rivière.

Puis il y a eu une retraite aux flambeaux de bicyclistes, et un défilé des six chars du "Krewe of Cyreniac" représentant le "Royaume du Rêve.

Double Meurtre.

Knoxville, Tennesse, 21 février. -James Shumate, chef de la police de La Follette. Tennessee, a tenté d'arrêter William Ruther-

ford, qui était ivre. Celui-ci a fait fen sur le chef, qui a répondu, et dans la mélée les deux hemmes ont été tués.

A la Chambre des représentants.

Washington, 21 février - C'était un jour de lois d'intérêt local à la Chambre des représentants; mais d'affaires, car la plus grande partie Sénat ont discuté aujourd'hui le s'arrêtera à Churchville, Etat de de la séance a été employée au vo-

cussion animée au sujet du paieroline du Sud pour des dommages causés par les soldats fédéraux pendant la guerre de la sécession. Cette somme a été finalement ál-

louée. Sur proposition de M. Bailey, le pas demain, mais M. Dingley a cussion. soulevé le point du manque de quorum, de sorte que la chambre, avant de prendre une décision définitive, a dû s'ajeurner.

Les républicains désirent continuer demain la discussion du budget des crédits divers.

POUR GUERIR UN BHUME EN UN JOUR

lettes laxatives de B nine. Tous les harmaciens rembours prix d'achat si elles ne guérissent pas. Les véritables ent L. B. Q. sur chacune.

Contre eux il n'est qu'un moyen, c'est de les combattre.

Si l'histoire des poumons fai bles remonte aux ancêtres, le combat doit être constant et vigoureux.

Vous devez abattre la maladie testations vétémentes). ou elle vous abattra.

Au premier indice d'une santé chancelante, prenez l'huile de foie de morue, émulsion Scott, avec les Hypophesphites. Elle une abominable manœuvre politidamnez moi si vous le désirez, donne au corps la force de résister aux germes de la consomp-

50 cents et \$1.00 dans toutes les pharma cies. SCOTT & BOWNE, chimistes, New York.

Le lieutenant Sobral.

New York, 21 février-Le lieutenant Sobral a déclaré aujourd'hui la légation d'Espagne à Washington.

Départ du président McKinley pour Philadelphie.

Washington, 21 février-Le président McKinley, accompagné de son secrétaire particulien M. Porter, est parti de Washington à midi 45, aujourd'hui, par la ligne du chemin de fer de Pennsylvanie, pour Philadelphie, où il prononcera demain à onze heures du matin un feu d'artifices composé de trente un discours à l'Université de la Pennsylvanie.

Le président s'est installé dans wagon particulier du président de la compagnie, M. Thompson. Mme McKinley, qui devait ac-compagner le président, est retenue à la Maison Blanche par un

A Philadelphie le président Mc Kinley et M. Porter seront les hôtes de M.C. C. Harrison, président de l'Université, à sa résidence rue Locust, 1618.

Des appareils télégraphiques ont été installés à la résidence de M. Harrison, de sorte que le président sera en communication directe avec le consul général des Etats-Unis à la Havane et ses ministres Washington.

D'après le programme M. Me Kinley quittera Philadelphie pour revenir à Washington mardi à trois heures 10.

Au Sénat des Etats-Unisresse Associée.

Washington, 21 février-Penles membres n'ent expédie que peu dant trois heures les membres du

à placer le Bureau de recensement ment d'une somme de \$15.000 à sous le contrôle du secrétaire de l'Institution Luthérienne de la Ca- l'intérieur, mais la longue discussion qui a suivi a dévoilé le fait qu'une si grande divergence d'opinions existe parmi les sénateurs sur les clauses du projet qu'aucune décision définitive n'a été prise. Une résolution de M. Allen, du

leader démocratique, la chambre, Nébraska, enjoignant à la commispar 58 voix contre 35, a décidé de sion des affaires navales de procécélébrer l'anniversaire de la nais- der à une enquête sur le désastre sance de Washington en ne siégeant du «Maine» a été adoptée sans dis-

DERNIÈRE HEURE.

Un accident-

Madrid, Espagne, 21 fevrier-Senor Sagasta, premier ministre, dit que les rapports confirmés des scaphandreurs prouvent que la destruction du "Maine" est due à un accident.

Les germes de la phtisie sont Déclaration de M. Zola de- Au cours de sa déclaration M. Zola s'est plaint de la lassitude gévant le tribunal. vos figures sont que vous en avez as-sez, que l'affaire doit être terminée.

nérale et a dit:

sant devant vous : je défends la vé-

contre l'accusation d'être un ita-

lien. Non! a-t-il ajouté, je ne dé-

la graine qui germera et empêchera

vérité d'éclater au grand jour.

C'est à vous, messieurs du jury,

M. Zola s'est étendu sur le fait

des augoisses à cause des dou-

qui sait tout et qui, comme vous,

est convaince de l'innocence de

Drevfus, le fera savoir un jour, et

le publiera sans courir aucun risque

entier, je jure que Dreyfus est in-

Des murmures et des coups de

sifflets ont retenti au fond de la

salle à la suite de cette déclaration.

M. Zola a couclu par ces paroles

Le jour viendra où la France me

remerciera pour avoir sauvé son

Me Laberc, le défenseur de Zola,

prononcé ensuite une éloquente

Ses premiers mots, nous sommes ici

pour défendre la justice et le droit,

ont été accueillis par de violentes

protestations parties du fond de la

salle, mais l'avocat a continué et a

reproché aux autorités d'être "éga-

rées par des intérêts passagers", et

"de ne pas vouloir s'occuper de l'af-

faire Dreyfus quoique peu de séna-

teurs et de députés doutent de son

Néanmoins, a continué M Labore,

a vérité prévaudra; on ne permet-

tra pas de laisser se faire les élec-

tions dans le mystère et l'ambiguité.

M. Labore a ensuite remercié

tous ces membres de l'élite intel-

lectuelle de la France qui ont eu le

courage de chercher la vérité et la

L'avocat a fait allusion aux "ar-

icles inspirés" des jonrnaux, ar-

ticles publies dans le but de trom-

Si un syndicat existe, c'est un

vndicat de bonne foi et loval, dont

Ces paroles ont causé un violent-

Un individu a crie du fond de la

salle: "Combien vous ont-ils

Si nous avions éte payés autant

L'avocat a ensuite reproché au

que vous, vous nous applaudiriez.

an premier ministre d'avoir refusé

de permettre à des généraux de

Les généraux sont-ils au-dessus

de la conscience légale du pays?

Nos adversaires parlent de leur

confiance dans l'armee: nous

aussi, nous avons confiance

dans l'armée, mais ce n'est pas une

insulte de pousser un cri d'alarme

comme celui qu'a poussé M, Zola; il

En concluant. M. Labore a dé-

ver la bonne foi de M. Zola et de

s'est exprimé en termes énergiques,

mais il n'a pas insulté l'armée.

comparaitre devant un jury et il a

tumulto contre lequel Me Labore a

Nonvelles protestations).

per le public et a dit :

fei dans votre perspicacité.

M. Labore a répliqué :

honneur. (Tumulte prolongé).

Puis, élevant la voix, M. Zola a

de démontrer la vérité à propos de

cette affaire et de rendre justice.

en jeu.

necent".

plaidoirie

innocence.

Paris, France, 21 février -A la reprise de l'audience M. Zola a Je ne défends pas ma liberté, donné lecture d'une adresse au ju-messieurs, a dit M. Zola, en se tourry, dans laquelle il dit que M. Méli- nant vers les jurés, en comparaisne, président du conseil, «semble avoir donné au jury chargé de rité. Regardez-moi en face, mesvenger l'honneur national l'ordre sieurs! Ai-je été acheté? ou de me déclarer coupable.» (P10- suis-je un traitre? Je suis

un écrivain libre qui a l'in-Le juge-président a dit: Vous tention de suivre sa vocation et ne pouvez pas dire que le premier de reprendre ses travaux interromministre a donné l'ordre de vous pus. Je proteste avec indignation condamner.

Continuant, M. Zola a dit: De telles procédures constituent fends pas ma liberté. Con-

que. Je n'ai jamais insulté l'ar- ce sera une erreur de plus ; ce sera mée, comme on l'a dit, mais j'ai poussé le cri d'alarme, et je laisse la France de tomber dans l'indiffél'histoire le soin de me juger et rence. Si le pays est troublé, la d'apprécier mes actes. Ceux qui faute en est au gouvernement qui, déshonorent la France, a ajouté dans l'espoir de sauver quelque M. Zola, sont ceux qui mêlent les coupable, a essayé d'empêcher la cris de «vive l'armée» aux cris de cà bas les juifs» et de «vive Ester- L'existence même de la nation est hazy», après les lettres que ce dernier a écrites. (Murmures).

Si je suis ici c'est parceque je 'ai voulu. C'est moi qui ai de mandé à comparaitre devant vous, qui êtes la voix de la justice. C'est pour vous, messieurs, que j'ai poussé le cri d'alarme et tes sur la culpabilité de Dreyfus. je désire établir la vérité. peut être sans succès; mais ici je suis devant vous et je compte sur votre justice.

La déclaration du distingué prévenu a été constamment inter rompue par des coups de sifflets et aes interruptions.

Les Débats à la Cour d'Assises de la Seine.

Le Réquisitoire de l'Avecat Général.

Détails sur l'Adresse de M Zoia au Jury,

Paris, France, 21 fevrier-L'avocat général a sévèrement critiqué l'attitude du colonel Picquart et de M. Leblois, et au sujet du reproche que la cour martiale du major Esterhazy avait siegé à huis clos il a

Quand une question d'affaires frangères est mise en discussion elle doit être discutée entre fran-

Il a ajouté : Les débats à la cour martiale devant laquelle a comparu le major Esterhazy ont montré que les membres étaient divisés sur la question du huis cles, mais ils n'en out pas moins acquitté le prévenu à l'unanimité.

Livre gratuit pour les hom mes faibles.



Mon petit livre "Trois classes l'Hon mes" est envoyé cacheté et gratuite-ment sur demande. Il donne l'origine et les effets des manx causés par des abus de jennesse; explique comment je traite les hommes faibles de santé (jeu-nes et vieux) sans médicaments. Plus de 5000 cures ont été opérées l'au dernier par ma prodigiense Ceinture éleo trique et sus nonement, Etectric Bod) Beit and Supporting Suspensory. Des conrants calmants passent toute la nuit sur les parties affaiblies du corps. Mon traitement guérit les épulsements en trente jours; les douleurs au dos en une semaine, dissout les coagulations du sang, développe les parties du corpaet guérit la VARICOUBLE, 78

Consultez-moi et demandez-moi par écrit mon livre.

Dr THEO. SANDEN,

826 Broadway, ville de Mew York.

payé ?

demandé :

passer en revue l'affaire entière, en

-Non.

_ Qu'en savez-vous? dit la modiste en souriant. -Puisque vous lui faites des

cadeaux.... _Vous avez entendu f.... -Préféreriez vous que je fas-

_Je vais vous expliquer ... tant par mois....Vous pensez! Elle ne gagne pas grand'chose et

-Une bonne! J'avais franchement peur qu'il ne lui arrivât chère, les femmes ont leurs camalheur avec des machines d'oc-

casion.... Bigre! vous tenez à sa chè-

Les pensées que je peux lire sur

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Coin des rues Canal et North Petersa

connues jusqu'ici. L'ajournement a été ensuite pro-

Aux environs de la Cour d'Assises de la Seine.

Piesse Associés Paris, France, 21 février-La pluie avait considérablement ré duit aujourd'hui la foule qui se tient d'ordinaire aux environs du Palais de Justice. Mais la salle du tribunal était bondée.

M. Zola a été sifflé en arrivant au tribunal. L'avocat général a commence son adresse aux jurés. Il a déclaré que l'assertion de M. Zola du fait que la cour martiale qui a que la population entière a éprouvé jugé le major Esterhazy avait ac-

quitté un coupable n'avait pas été puis il a ajoute: le gouvernement prouvée. Le major Esterhazy, a-t-il ajoué, ne pouvait pas être l'auteur du bordereau; puis il a protesté contre certains journaux accusant des officiers de vouloir renverser la

république. répété trois fois : "Devant le monde En terminant, l'avocat général a exprimé la confiance que le jury condamnerait M. Zola sans hésita-

L'audience a été alors suspen-

Démenti.

Paris, France, 21 février-Une note semi officielle publiée cette après-midi établit qu'il est entièrement faux que des forces françaises aient pénétre dans le territoire de Sokote, et que le rapport à cet égard n'est qu'une répé tition d'une rumeur démentie.

Crise prochaine.

Madrid, Espagne, 21 février-Une agence officielle publie la note sui-

vante: L'"Imparcial" publie une dépêche dont il doit assumer la responsabité entière, car elle ne s'accorde pas avec l'état actuellement connu des relations entre les gouverne-

men s espagnol et américain. Cette dépêche, datée de New York, est ainsi concue:

De grands préparatifs militaires sont faits, et les garnisons des forts sont renforcées. Trois cents artilleurs ont été envoyés à Sandy Hook et les réserves navales ont reçu l'ordre de se tenir prétes à mare but est d'obtenir la justice et le

cheri Les fabriques de coton-poudroit dans l'interet du pays tout intier, et ce syndicat a une grande de poudre sans dre et famée travaillent jour et nuit, et on croit généralement qu'une grande crise dans les relations entre les Etats-Unis et l'Espagne est imminente.

Arrivée des membres de la commission d'enquête à la

Havane.

La Havane, île de Cuba, 21 férrier-Le vapeur Mangrove, un bâtiment du service des phares. est arrivé ce matin avec les officiers composant la cour d'enquête sur la destruction du «Maine», qui

ont été nommés par le contre-amiral Sicard. Le commandant du «Fern» a mandé à dix heures du matin le capitaine Peral et son secrétaire, le lieutenant Salas, de la marine

espagnole, qui doivent prendre clare qu'il avait l'intention de prou- | part à l'enquête sur les causes du désastre. Ces officiers se sont rendus à

tâtenant à travers des choses in- bord du Mangrove, et à une heure de l'après-midi ils étaient encore en conférence avec les officiers américains.

Les plongeurs ont trouvé ce matin deux autres cadavres, ainsi que des papiers et des livres.

Marchés divers.

Paris, 21 février - La rente trois pour cent est cotée à 10; francs 75 centimes.

Londres, 21 février-Consolidé au comptant, 112 5116; a terme 112 7116.

Liverpool, 21 février - Cotor spot-demande calme: prix favo

ise les acheteurs. American middling fair 3 11;32d Ventes 12,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation compris 11,500 coton améticain Recettes 5,000 balles, don

4,500 coton américain. Futurs-calmes à l'ouverture avedemande modérée; calmes mai

stables à la cloture. American middling l. m. c février 3 18 ; février et mars 3 18 mars et avril 3 19; avril et ma 3 18; mai et juin 3 18; juin et juille 3 19: juillet et août 3 19: août e septembre 3 20; septembre octobre 3 20; octobre et novembr 3 20; novembre et décembre 3 21

New York, 20 février - Coto spot—calmes à la cloture. Midling uplands 6 114: midlin

gulf 6 1₁2. Ventes 228 balles. New York, 21 février - Futur

stables à la cloture. Ventes 119,100 balles. Février 5 93 : mars 5 94 : avri 5 97; mai 5 94; juin 6 04; juille 6 07; août 6 10; septembre 6.09 octobre 608; novembre 608; de

cembre 6 11.

Vos verres sont ils bons? Etas ven sujet la migraine? Pourquoi n- pas consulter i spécialiste. Cola ne conte rien.



NAVIGATION FLUVIALE. Départs de bateaux à vapeu

MARDI. 22 FEVRIER 180 5 Haut du fleuve-ST-JOHN, & 5 Py Ohio River-NEW SOUTH, a 5 PM

MEECREDI, 23 PEVRIER 14 8

Rivière Rouge-VALLEY QUEEN A 5 PM Rivière Quachita-CHICKASAW, a 5 F H Bayon des Glaires-J. E. TRUDEAU, à 5 P Grand Lake et Bends-T.P. LEATHERS.513

ETAT DE LA LOUISIANE COUR CI vide de District pour la naroisse d'uleans No 55.754. Cont Ovite la District Division D.—Geo. M. et M. N. Band ch va leur créanciers—Ordre de Cour—Que la cessió des biens des pétionnaires Georg. M. et M. chael N. Bandich soit et e-t par le tasent acceptée par la Cour pour le bénéfic de leurs créanciers et il est ordatte qu'un réunion desdite créanciers soit convoquée tenne pardevant John G. Eustis, notairs piblic en son burosa dans le Hennen Building en octte ville, le 9ème four de mars 1898. Il heures A. M., dans le but de déibére sur les affaires des dits pétitionnaires, éur un syndic et voter sur toutes les affaires des dits pétitionnaires, éur un syndic et voter sur toutes les affaires qui pourraient leur être so nives et que dan l'intervalle toutes procédurs junciaires en tre leurs personnes et le ura biens soient sur penduces et que John L. Byrne sor appoint et assermenté comma syndic provisoire des insolvab ce en fouruissant cantion en las munde deux ce tadolars.

L'Abeille de la N. O

ROCHE SANGLANTE

No 95 Commune in 2 novembre 1897

GRAND ROMAN INEDIT.

ZAR CHARLES MEROUVEL.

TROISIEME PARTIE.

SANS PITIE.

XIV

L'ECLAIR DU HASARD.

Il monta dans sa voiture, enwors an Gascon un petit salut

voix brève:

avait été fixé.

Il était furieux. Dès les premiers mots de Fribourg, il avait compris que le bossu tentait de l'amadouer, comme à l'ordinaire, avec ses il.

phrases vides. -On faisait l'impossible.... On fouillait le pays....On remuait des montagnes de papiers duc. ...On entassaît des télégram-

mes, des rapports....Pélion sur Le vieillard coupa court à ce flux de paroles en disant d'une

-Rien, n'est-ce pas ?

—Hélas!....Mais....

-Eufin pour le moment rien? -C'est trop vrai, monsieur le -Boniour.

L'eutretien ne fut pas plus Le duc mangréait dans son coupé.

Qui diable avait pu les fourrer dans cette galère! Une caverne d'agents d'affaires véreux, retors et fourbes dont il n'y avait rien à tirer.

Ce n'était pas de ce côté-là qu'on devait rien espérer. Mais d'où alors ? Comme il méditait sur cette grave question, son coupé s'ar-

En deux ou trois visites, il

Il était rue de la Paix, devant la maison de Caroline. Il entra.

drine qui se trouva devant lui petite avec intérêt. dès qu'il eut franchi la porte des salons. -Madame est là? demanda t-

-Oui, monsieur le duc. ---Visible ! -Toujours pour monsieur le La première avait la bouche en cour et l'œil en coulisse.

Si elle avait pu mettre le grappin s r "un ami" de cette im-Mais déjà il étendait le doigt vers la porte du boudoir et di-

sait: -Oui, monsieur le duc. —On peut entrer ?

de plus en plus engageante.

jusqu'à son extrême limite, elle souleva la portière de peluche vieil or et annonça d'une voix douce comme une flûts: -M. le duc de Lussay! Justement la patronne causait avec celle que dans le magasin

on n'appelait plus que "mam'

-Certainement, fit la première

Et, poussant la complaisance

selle Suzette" A l'arrivée du duc, elle dit à la jeune fille: _Allez, mon enfant, et ne vous inquiétez de rien.... C'est un cadeau que je vous fais....

ENe fit un signe.

Suza ne disparut.

Ce fut mademoiselle Alexan- | yeux, malgré son age, lorgnait la { pour elle. Des qu'il fut seul avec la patronne, la première question qu'il lui posa en lui donnant la

main fut celle cl: -Qu'est ce que c'est que ça. -Ça, quoi f fit Caroline distraite. -Le petit bout de femme que vous venez d'expédier si vite.

-Oh! je n'y songeais pas ...

J'aurais dû vons la présenter... C'est la jeune fille dont je vous parlais il y a quelque temps.... Qu'en dites vous ! -Malpeste! Ravissante Une fraicheur.... Un galbe.... Une frimousse.... Courent pas

les rues comme celles-là, ma

chère! -N'est-ce pas ! -Où l'avez-vous dénichée -Sans la moindre peine... C'est une amie à moi qui me l'a expédiée.... Je crois vous l'avoir déjà expliquée.... _J'y suis, madame de Kerda-

niel!.... -Justement... -Au moment de sa mort? n'aurait pas consenti à s'en sépapour cette pauvre petite..là-bas.

-En Bretagne !.... -Oui. Elle n'était pas heureuse Elle n'avait que sa mère et rien pour vivre....De Debout près de la porte, le plus la panvre femme est folle... jours aimé. duc, en possession de très bons Cétait donc une lourde charge

-Ah! diable! Pas de chances!....

-Heureusement que vous êtes là et que vous l'avez prise en

se sourd 1... Qu'est ce que vous lui avez donné à cette enfant? Elle adore la bicyclette.... Elle n'a pas le moyen de s'en payer une...même en la prenant à

- Alore, vous lui eu avez acheté !....

avec sa mère à soutenir....

re existence! _Beaucoup, je Pavoue. Cette -En effet....Tant qu'elle eut fillette me rappelle tout à fait vécu, il est probable qu'elle mon arrivée à Paris.... J'ai eu de la chance.... Je voudrais rer....Cependant pas d'avenir qu'elle en eût !....Et si vous connaissiez cette pauvre Suzan- moi.

> -Ah! elle s'appelle Suzanne! -Oui. _C'est un nom que j'ai tou-La modiste acheva

-Vous lui porteriez autant d'intérêt que moi.... C'est un biiou !....

-Vous me l'avez déjà dit et je vous crois! Ils changèrent brusquement de spjet. -Vous ne me demandez pas

ce qui m'amène f.... Le plaisir de vous voir d'abord.... Et ensuite !.... -Des reproches à vous adres-

—Des reproches sanglants.... A propos de ma petite-fille.... -Madame de Bordes 1.... -Je ne m'en connais pas d'au-

-Sur quoi !...

- Ses chapeaux ne lui vont pas f.... -Il paraît.... —Ça m'étonne.... -Moi, je la trouve adorable

ved....mais vous savez, ma prices!.... -Je vais lui en envoyer d'au-

-Voilà ma commission faite. -Vous repartez !.... -Oe soir, ci je peux. —Déjà ₹

tres ...

-A moins que vous ne me fassiez le plaisir de dîner avec -Mais si vous le désirez mon

ami....Trop flattée!.... -C'est la seule raison qui puisse me retenir. Caroline eut un ravissant sou-

qu'il en arriverait autant. Elle enrageait de n'avoir qu'un Elle brûlait, comme on dit, mais pas de prenves!

Il alla à ses affaires, au cercle où il trouva quelques umis; à

ETAT DE LA LOUISIANE-COUR CE

de deux ce ta dollara. Nouvelle-Oriéana, 16 favrier 1898. Signe: Pour copie conforme. JAS, D. RANKIN. Sepute-Greenst 17fev-17 26-mars 9

elle; j'obéirai. -A vrai dire, j'y avais un per, compté. A cc soir donc! —Où ¶ -Toujours au même endroi

-Commandez, monsteur, dy

-Huit heures! -Si vous voulez. Le duc, très droit encore, très vert, sortit du petit salou de son amie, et, comme elle le recondui-

sait à travers les magasins; jus-

qu'à la porte, il dit a voix haute

-Pensez, je vous prie, à madame de Bordes. Ella est très mécontente et m'a chargé de vous le dire....Voilà qui est fait. Il ajouta avec son exquise po-

-A l'honneur de vous revoir, chère madame. Le ton du reproche le transformait presque en compliment, et le petit salut qui accompagna l'action trahissait une certain

litesse:

intimité.

Mademoiselle Alexandrine songeait avec dépit : -On ne saura rien!.... Mais pour moi cette Caroline a en avec ce vieux beau une de ces

chances!....Ce n'est pas à moi

C'était tout ce que le duc de

mandait.